



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

01-04-2015

Augmenter les salaires c'est possible et urgent

Augmenter les salaires, porter le SMIC à 2000 euros net est-ce possible aujourd'hui en France ? La réponse est oui sans hésitation, un chiffre pour appuyer cette affirmation : les entreprises du CAC 40 ont distribué plus de 64 milliards d'euros de dividendes pour 2014. Les autres réalisent elles aussi des profits très importants. Deux exemples :

*l'aéroport de Paris a réalisé 402 millions de bénéfices (+ 33,3%) Proposition de distribuer aux actionnaires 60% du bénéfice.

*Le bureau Véritas : bénéfice 694 millions (+9,7%) trésorerie 402 millions (+ 24%).

Toutes les entreprises- mis à part les plus petites- ont vu leurs profits, leurs trésoreries disponibles progresser de manière importante **pendant la crise qui dure depuis 2008 au détriment des salariés, du peuple qui payent sous l'effet des politiques gouvernementales menées par Sarkozy et Hollande.**

Cette crise trouve son origine dans le capitalisme qui écrase les salaires et délocalise la production vers les pays à bas coût.

Conséquences : l'explosion du chômage, la réduction des prestations sociales, le blocage des retraites. Cela tout en bénéficiant des réductions de cotisations sociales énormes, de cadeaux fiscaux et crédits d'impôts (10,4 milliards au titre du crédit impôt compétitivité emploi (CICE), 40 milliards dans cadre du plan compétitivité emploi). La loi Macron prévoit entre autres la casse du Code du Travail, la liberté de licenciement pour le patronat.

Pour aller plus loin, ils veulent liquider le SMIC

En France le SMIC est à 1430 euros par mois. Il est de 763 euros en Espagne, 784 en Slovénie, 338 en Slovaquie, 318 en République Tchèque, 158 en Roumanie, 415 en Turquie. Tous ces pays produisent les voitures Renault et Peugeot-Citroën qui sont revendues en France au détriment de la production

des usines sur le territoire national, des fermetures de site, des suppressions massives d'emplois.

Le patronat et le gouvernement veulent liquider le SMIC sous sa forme actuelle. M. Valls vient de déclarer : « **on peut aller plus loin** ». Le journal « les Echos » (propriété du multimilliardaire B. Arnault) ne manque pas d'idées pour arriver au même résultat. **Il propose de revenir à un SMIC régional (qui a disparu depuis 1968) sous prétexte que la vie est moins chère en province qu'à Paris ou d'un SMIC pour les salariés dit à faible productivité (?) comme les jeunes ou les chômeurs de longue durée qui retrouvent un emploi.** Depuis 2013, le gouvernement qui fixe tous les ans le niveau du SMIC, refuse lui de donner un gain de pouvoir d'achat en ne l'augmentant que du chiffre officiel de l'inflation. **Le patronat est entendu par le pouvoir.**

Le danger est bien réel. Hollande annonce son intention de poursuivre les « réformes ».

Salaire et pouvoir d'achat

L'INSEE a découvert qu'en 2014 le pouvoir d'achat des Français a augmenté de 0,5%. Les chiffres de l'INSEE ne reflètent pas et de loin la réalité du coût de la vie. Il ne prennent pas ou mal en compte la hausse des impôts, taxes, assurances, transports, les besoins nouveaux qui apparaissent.

Les patrons ne partagent rien

L'exemple en est donné par le patronat du transport. Les négociations syndicats-patronat pour l'augmentation de salaires 2015 butent sur 20 centimes de plus de l'heure. Les patrons proposent 9,62 euros de l'heure, les syndicats et les salariés 9,82. Pourtant le patronat bénéficie à plein de la baisse des prix du carburant qui va lui permettre de nouveaux profits plus élevés.

Une attitude patronale à réfléchir pour tous ceux- syndicats et partis de gauche- qui prêchent le partage des richesses.

Pour les salaires il n'y a que la lutte.

C'est ce qu'on bien compris les salariés de plus en plus nombreux qui agissent pour les salaires.

Le 9 avril à l'appel de la CGT, FO, SUD, FSU ils exprimeront leur volonté d'augmentation des salaires et du pouvoir d'achat par la grève et la manifestation contre la politique d'austérité du patronat et du pouvoir. Communistes sera à leurs côtés.